

Zeitschrift: Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

Band: 15-16 (1992-1993)

Artikel: Exposé sur l'activité de Henri Ummel

Autor: Ummel, Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EN MÉMOIRE DE HENRI UMMEL 1844-1927*

LOUIS UMMEL†

EXPOSÉ SUR L'ACTIVITÉ DE HENRI UMMEL

Henri Ummel est né le 7 janvier 1844 à la Ferme Modèle, grande ferme qui se situe entre les Planchettes et les Brenets. C'était un des fils de Johannes Ummel; il avait plusieurs frères et soeurs dont la plupart ont émigré aux Etats-Unis, dans les années 1860-70. Pour retenir son fils Henri qui envisageait de partir aussi retrouver ses frères et soeurs, son père lui proposa de lui payer un cheval de cavalerie dans l'armée suisse, ce qu'il accepta. Dans la région, ils étaient trois cousins: Henri Ummel du Valanvron, Henri de la Combe-Boudry, et David de la Chaux-d'Abel. Ils épousèrent tous les trois leur cousine et devinrent ainsi beaux-frères. Henri du Valanvron se marie le 21 mars 1867 avec sa cousine Anna. C'est le pasteur Roulet de La Chaux-de-Fonds qui bénit ce mariage. De cette union naquirent 11 enfants. 5 moururent très jeunes. Henri aura la douleur de perdre son épouse en 1882 déjà. Il se remarie 2 ans après avec une veuve qui avait un fils: Louise Deleurant-Nusslé. De cette union naissent 5 enfants dont un meurt jeune. De nouveau cette deuxième épouse meurt le 29 septembre 1911.

Henri achète en 1872 la ferme «La Grande Pâture» au Valanvron, ferme qu'il a exploitée quelques années. Il la loua ensuite à un fermier et alla s'établir à La Chaux-de-Fonds, fut marchand de combustible pendant quelques années et revint au Valanvron reprendre sa ferme qu'il exploita jusqu'en 1903. Puis il la vendit à son fils Charles, donc mon père. Henri avait alors 59 ans et avait d'autres ambitions. De 1904 à 1906, il construisit à 100 mètres de sa ferme un bâtiment destiné à des étudiants chrétiens, «La Pension du Valanvron». Avec ses filles, il dirigea cette institution qui devint plus tard un orphelinat qu'il remit ensuite à sa fille et son beau-fils Julius Rosenberg. Puis Henri fut accueilli dans la famille de son fils Charles. En 1909, ses frères et soeurs d'Amérique lui offrent un billet pour le bateau. Il eut ainsi l'occasion de visiter toute sa famille ainsi que les assemblées dont ils étaient membres. Après un séjour de 8 mois, il revint très reconnaissant d'avoir pu visiter tout ce monde et ce grand continent et débarqua à Gênes, le 28 mars 1910. Son fils Charles et Christ Geiser-Lehmann du Seignat l'attendaient à Gênes.

* Exposés présentés lors de l'Assemblée générale de la Société d'Histoire Mennonite à la Chapelle des Bulles, le 20 octobre 1991.

Henri Ummel fut un des membres fondateurs de notre assemblée des Bulles (construction de la Chapelle 1894) et le premier ancien, charge qu'il assuma jusqu'à sa mort, secondé par Louis et Christ Geiser-Winkler. Il a été président de l'assemblée, directeur du choeur mixte, il enseignait l'instruction religieuse et sa dernière volée fut celle de 1925, dont notre ancien Théophile Amstutz fit partie. C'était un homme très doué et impressionnant; il n'avait suivi que très peu d'école et pourtant connaissait sa Bible qui avait été son instrument d'instruction. Il faisait beaucoup de visites à ce moment-là, à pied, avec le cheval, ou en chemin de fer. Il a visité toutes les assemblées suisses, et du Pays de Montbéliard. Il avait de très bonnes relations avec les paroisses de l'Eglise réformée de La Chaux-de-Fonds.

En 1923, Henri quitte le Valanvron et avec ses deux filles, tantes Anna et Emma, va s'établir dans le logement de la Chapelle des Bulles. Il meurt en janvier 1927. A sa mort, notre assemblée se trouve sans ancien pendant plusieurs années. Pour les principales circonstances, nos prédateurs et responsables faisaient appell à des anciens des assemblées soeurs, soit Christ Habegger de la Tanne, Samuel Gerber de la Pâturatte ou Hans Geiser du Mont-Cortébert. Par la suite, Louis Geiser fut nommé ancien.

THÉOPHILE AMSTUTZ

SOUVENIRS DE MON INSTRUCTION RELIGIEUSE AVEC L'ANCIEN HENRI UMMEL

Comme seul survivant de sa dernière classe de catéchumènes, je garde un souvenir béni de ce temps de notre instruction religieuse.

Les leçons avaient lieu tous les quinze jours le dimanche entre 12.30 et 13.30 avant l'heure du culte. A part la maladie, il n'y avait pas d'excuses valables pour y manquer. Il fallait bien apprendre et savoir réciter les tâches que l'ancien nous donnait. Ce n'était pas si facile puisque nous allions tous à l'école française et que l'instruction religieuse était en allemand.

Nous avions beaucoup de respect pour notre ancien, ce patriarche octogénaire aux cheveux blancs et au regard perçant.